

LUSTIN, commune de la province de Namur ; à 11 1/2 kil. de Namur, à 5 kil. de Dave, et à 256 m. d'altitude au seuil de l'église, et de 91 m. au seuil de la porte centrale de la station de Lustin-Profondeville.

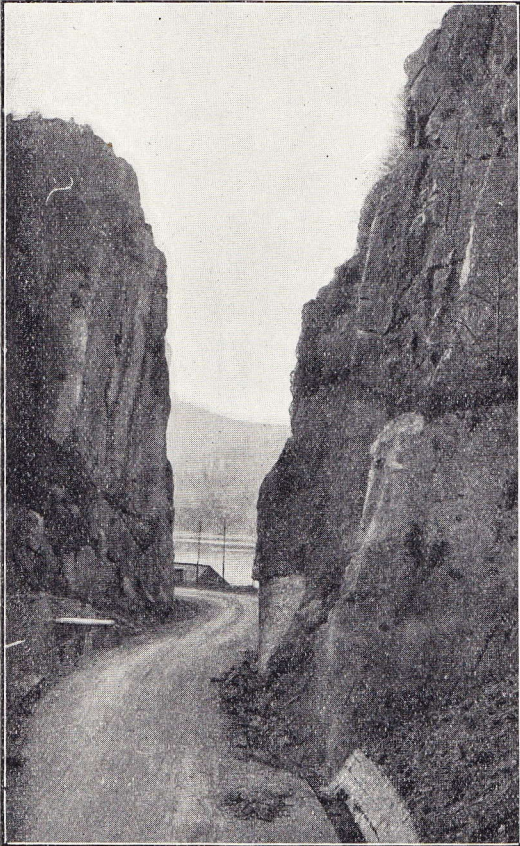
Pop. 1,219 hab. ; — sup. 932 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Namur. — Ev. de Namur.

Terrain montagneux ; sol très varié, de bonne qualité ; — agriculture. — Carr. de marbre, de pierres de taille, de pierres à paver, de pierres à chaux et de moellons. — Fabr. d'engins et d'ustensiles de pêche, de manches de parapluies et de cannes ; fours à chaux ; fabric. de fer.

Cours d'eau : du S. au N., la Meuse, qui y reçoit le ruisseau dit Fonds de Lustin.

Le hameau de Tailfer est très industriel. Comme curiosité on y voit les rochers de Néviaux.



(Photo Nels)

Lustin. — Les gorges de Frènes

Au hameau Frène(s) se trouvent d'intéressantes cavernes et la grotte connue sous le nom de « Grande-Eglise ». Cette grotte doit probablement son nom à sa forme générale qui peut rappeler un chœur d'église. Elle est spacieuse ; sa voûte en ogive s'élève à une douzaine de mètres de hauteur. Sa paroi tournée vers la Meuse est percée d'une fenêtre naturelle dont l'ouverture ovale laisse pénétrer la lumière tamisée du jour... Au dire de la légende, cette grotte poétique reçut la dépouille mortelle de saint Feuillen, pendant l'espace d'un siècle. Saint Feuillen, établi à Fosses, était un missionnaire écossais venu dans le pays vers l'an 650. Q. q. années après il fut mas-

sacré, paraît-il, dans la forêt charbonnière, d'où son corps fut ramené à Fosses. Lors de l'invasion des Barbares ses précieuses reliques furent placées en lieu sûr, endroit qui, selon toute probabilité, devait être la grotte de la « Grande-Eglise », ouverte dans le rocher de Frène.

Sur un mamelon, d'un accès peu facile, s'élevait aux premiers siècles de notre ère, une fortification romaine désignée par le terme de *Castrum*. Cet ouvrage de défense, qui était protégé de toutes parts, devait servir, tout au moins à l'origine, c'est-à-dire lors de l'invasion des barbares, de refuge aux paisibles colons qui, en temps de paix, avaient élu domicile dans les confortables villas de Maillen, sit. sur les hauteurs des plateaux voisins. On a retrouvé à l'emplacement de cette antique forteresse des vestiges de fondations en pierre, des fragments de tuiles et des débris de poteries de l'époque romaine. Les médailles que l'on a découvertes à cet endroit remontent à une époque intermédiaire entre le I^{er} et le IV^e siècle. Selon toute probabilité, le fort ou château fort de Frène, qui devait être destiné à commander le fleuve, existait encore à la fin du X^e siècle. Depuis lors il n'est plus mentionné et actuellement il n'a plus guère laissé de traces bien visibles.

On a découvert sur le territoire de Lustin, en 1870, lors des travaux effectués pour la construction de l'écluse, les restes d'une forge primitive du plus haut intérêt. A 70 centimètres sous le sol actuel, on a mis au jour deux cavités qui devaient avoir servi à d'anc. opérations métallurgiques. Ces cavités étaient simplement creusées dans l'argile et sans aucun revêtement. L'âge de ces bas-fourneaux de Lustin est indéterminé ; mais, en tout cas, c'est le plus antique appareil de ce genre que l'on connaisse en Belgique.

A 1,500 m. à l'est du village de Lustin, et à environ 3 kil. au S.-E. du superbe site bien connu de Profondeville-sur-Meuse, est sit. le *Trou d'Haquin* : un gouffre ou abîme encombré de roches écroulées, qui donne accès à q. q. belles salles spacieuses et qui se termine par d'étroites galeries. L'on y arrive en remontant le vallon du fond d'Hestroy, qui débouche dans la vallée de la Meuse en face du Burnot, c'est-à-dire tout près de la gare de Lustin. Ce gouffre est, en réalité, un important chantoir qui s'ouvre dans la dépression d'un pittoresque ravin boisé ; il peut être considéré comme l'un des plus remarquables et des plus curieux de la vallée de la Meuse. Il représente un type parfait de chantoir qui, par sa situation dans le thalweg, a interrompu l'approfondissement du vallon en aval du point de disparition des eaux.

Voir *Profondeville* (seigneurie de).

Lustin est une anc. seigneurie hautaine qui fut concédée, par engagère, en 1626, à Arnould Marotte. Ensuite Vincent d'Harscamp devint, par saisie, seigneur de Lustin. — Bailliage de Bouvignes. La seigneurie s'étendait sur Maillen, Profondeville, Frènes, Frappe-Cul, Tailfer.

Population en 1815, —	507	habitants.
» » 1840, —	925	»
» » 1890, —	1,230	»
» » 1910, —	1,240	»

LUTTRE, commune de la prov. de Hainaut ; à 13 1/2 kil. de Charleroi, à 11 1/2 kil. de Seneffe, et à 142 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 2,168 hab. ; — sup. 473 hect.

Arr. adm. et jud. de Charleroi ; cant. de j. de p. de Seneffe. — Ev. de Tournai.

Terrain inégal, entrecoupé de coteaux ; sol argilo-sablonneux ; — agriculture. — Sucrerie ; atelier central du chemin de fer de l'Etat (arsenal) ; brasseries ; clouteries.



De Maas te Lustin.

Foto Burton-Ollut.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924